

Dossier MMSG

Presse Les Forces Majeures

Naissance des Forces Majeures

1. ResMusica *Le 19/08/2014*

19/8/2014

Un nouvel orchestre au Festival du Haut Limousin « Évasion » La Scène « ResMusica



UN NOUVEL ORCHESTRE AU FESTIVAL DU HAUT LIMOUSIN

Le 19 août 2014 par Victoria Okada
Évasion, Festivals, La Scène

Festival du Haut Limousin, Ferme de Villefavard, Eglise de Mortemare, Eglise de Dompierre-Les-Eglises. Concerts du 8 au 10-VIII-2014.

Limousin

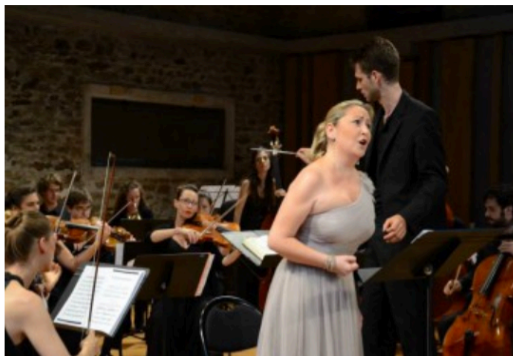
A Villefavard, petit village de 150 âmes, perdu au beau milieu de la campagne de Limousin, il existe un lieu, ancienne ferme transformée voilà une douzaine d'années en une salle de concert de 300 places, aujourd'hui réputée pour son excellente acoustique et comme l'un des meilleurs studios d'enregistrement. Un endroit idéal pour un travail en immersion totale, et c'est en profitant de ce cadre qu'un orchestre est né : Les Forces Majeures. Il s'agit d'un collectif de chambristes, créé sur une idée de Martin Kubich, directeur artistique du Festival, et de Raphaël Merlin, le violoncelliste du Quatuor Ebène, dans le but d'aborder un répertoire rarement accessible par une formation traditionnelle comme le quatuor ou le quintette. Son nom symbolise le caractère exceptionnel de la formation, dont les musiciens ne se réuniront que deux fois (ou trois fois maximum) par an. Ils ne souhaitent surtout pas qu'elle soit permanente, afin de conserver l'émulation et la stimulation artistiques générées par des rencontres occasionnelles. Pour cette première année, les jeunes musiciens, âgés entre 25 et 40 ans, venus des quatuors Varèse (complet), Ebène, Voce, Winston, Strada, Salieri, Giardini, Psophos, du Trio Con Fuoco, du Quintette de vents Aquillon (complet) et ses tandems, ainsi que quelques musiciens d'orchestre, jouent dans deux programmes, russe et lyrique, sous la baguette de Raphaël Merlin.



Pour la soirée inaugurale du 8 août, la salle est pleine à craquer, jusqu'à ajouter quelques places sur scène. Le programme est constitué d'œuvres de trois compositeurs russes, Stravinsky (*Concerto en ré*), Chostakovitch (*Concerto pour piano, trompette et cordes*) et Tchaïkovsky (*Sérénade pour cordes*), qui « capte, frappe et rassure le public » selon le chef d'orchestre. Dès les premières notes du *Concerto en ré*, nous sommes effectivement captés par une sonorité extrêmement homogène, fruit d'une écoute aiguisée par la pratique habituelle des chambristes. Pour Chostakovitch, les sons des cordes sont plus variés, très doux dans le « Lento » et brillant à souhait dans l'« Allegro con brio », offrant des contrastes frappants. Frappante est aussi la virtuosité de Nicholas Angelich, qui « frappe » les touches du clavier à première vue de façon acrobatique mais avec une précision et une méticulosité chirurgicale, le tout régi par une exceptionnelle souplesse. Le trompettiste Bastien de Beaufond offre une belle performance, donnant à l'œuvre plus de brillance. Pour le mouvement lent, il monte sur la galerie au-dessus de la scène, adoucissant et attendrissant les propos musicaux par une source sonore éloignée. Le dialogue entre la trompette et le piano ainsi que le piano et les cordes est fructueux, et le *Concerto* se termine avec bonheur dans un tutti général éclatant.

Après l'entracte, la *Sérénade* de Tchaïkovsky rassure l'assistance par la beauté des mélodies et harmonies et, encore une fois, par l'homogénéité du son. Tous les musiciens semblent éprouver le même plaisir à jouer ensemble et c'est certainement cette complicité qui leur a permis de réaliser un défi : réunis pour la première fois un jeudi matin, ils donnent un concert débordant d'énergie un vendredi soir, bravant de vraies forces majeures, les orages et les pluies diluviennes qui frappaient fort les toits de la salle !

Le samedi 10 août, le deuxième concert des Forces Majeures est lyrique, avec la mezzo-soprano Karine Deshayes. Se succèdent des extraits des *Noces de Figaro*, de *Così fan tutte* et de *Don Giovanni* dans la première partie, et du *Barbier de Séville* et de *Cenerentola* dans la deuxième, où la cantatrice fascine avec de merveilleux coloris mozartiens et avec des vocalises typiquement rossiniennes. Nous avons également assisté à une sorte de pré-première avec deux airs de Donna Elvira (*Don Giovanni*), « Ah, chi mi dice mai » et « Mi tradi quell'alma ingrata », avant que la chanteuse n'aborde pour la première fois ce rôle à la rentrée à l'Opéra Bastille. L'orchestre, dont les cordes sont quelque peu déséquilibrées en nombre (10 violons, 4 altos, 4 violoncelles et 2 contrebasses), ne le sont pas pour autant sur le plan sonore. La section d'harmonie donne un résultat inespéré, surtout dans la



transcription « Soave sia il vento » de *Così fan tutte*, où un cor et deux trompettes reproduisent dans un timbre délicat les délicieuses lignes mélodiques du *terzettino*.

S'ils ont invité ces deux prestigieux musiciens comme solistes, c'était par volonté et ambition de figurer d'emblée parmi les meilleurs orchestres de chambre, mais aussi pour montrer dès le début qu'ils aborderont divers types de répertoires, notamment lyrique, voire de grandes symphonies. Et leur interprétation était effectivement à la hauteur de cette ambition. Espérons que leur aventure se poursuivra avec un bonheur toujours croissant.

Récital de Nicholas Angelich, grand moment pianistique

Entre ces deux concerts, le 9 août à l'Eglise de

Mortemart (connue pour ses stalles du chœur en bois sculpté, avec chaque figure différente, de la fin du 15^e siècle), Nicholas Angelich donne un récital carte blanche avec deux *Sonates* de Beethoven et *Kreislariana* de Schumann. La *Sonate* n° 5, en ut mineur, chef-d'œuvre de la période de jeunesse du compositeur, prend sous ses doigts un tout autre visage que celui que connaissent tous les jeunes apprentis pianistes : écriture simple, forme encore très classique, techniquement assez facile... Nicholas Angelich fait oublier tous ces clichés, avec une épaisseur et une profondeur étonnantes. Ainsi, le premier thème du mouvement initial, qui affirme délibérément sa puissance avec ces accords parfaits et arpégés, n'a pourtant rien d'agressif, mais quelque chose de fermement déterminé ; dans le mouvement lent, le *pianissimo* sur les passages en triolets à la main droite est d'une si rare légèreté qu'on ne l'imagine à peine pour une œuvre de Beethoven. Ensuite, la *Sonate* « Waldstein » magistrale. Aucune agressivité ici non plus ; un choix de tempo judicieux (notamment le « Rondo » large) ; une constance du discours assumée dans le premier et le dernier mouvements tout en variant à l'infini les expressions... Après l'entr'acte, il propose le *Kreislariana* très lyrique dans son ensemble, dont le contraste entre les morceaux, aussi bien qu'à l'intérieur d'une même pièce, évoque des jeux d'ombre et lumière ; dans certaines parties douces, la sonorité a autant de délicatesse et de poésie qu'une pluie fine pénétrant doucement dans la terre nourricière ou qu'un clair de lune paisible de début d'automne. Dans l'interprétation de notre pianiste, la turbulence des parties agitées et vives vient essentiellement de l'intérieur ; très violentes et parfois même explosives, elles sont toutefois fondamentalement retenues, comme si c'était Schumann lui-même qui s'interdisait de s'exprimer tout à fait ouvertement. Peut-on alors parler d'une interprétation philosophique, même si l'intention du musicien est purement musicale ?

Le Festival distrait également son public avec des « promenades musicales » par le Quatuor Winston (10 août, à l'église de Dompierre-les-Eglises), qui jouent des œuvres de Dvořák (*Humoresques*), Joplin (*Ragtime*), Schubert (*Moment musical*) mais aussi des traditionnels russes, musiques de film, Piaf, Gainsbourg... avec des commentaires aussi hilarants que la musique !

Crédit photographique : Bastien de Beaufond, Raphaël Merlin et Nicholas Angelich ; Karine Deshayes et Les Forces Majeurs ; Quatuor Winston © André Clavé



2. Villefavard Le 08/08/2014

VILLEFAVARD

Vendredi 8 août au soir, à la ferme de Villefavard, se produisait pour la première fois un nouvel orchestre, baptisé les «Forces Majeures» sous la direction du jeune chef Raphaël Merlin.

Les débuts prometteurs de l'orchestre en «Forces Majeures»



«Forces Majeures» sous la direction de Raphaël Merlin.



Au piano, il enchante les enfants.

Mercredi 6 août, il nous livrait un avant-goût de son travail, en expliquant, d'abord pour les enfants et ensuite pour les adultes, ce que signifie être chef d'orchestre.

Les enfants se demandaient : comment dirige-t-on ? Quels sont les gestes ? Comment fonctionne l'orchestre ? Quelle est la place de certains instruments ? Leur rôle ?

Le chef d'orchestre a répondu à tout cela, et a ensuite débattu sur des questions plus profondes avec les adultes présents dans la salle, ainsi qu'avec le chef Jérôme Kaltenbach (président du festival) et Martin Kubich (directeur artistique du festival).

Les questions s'orientaient vers la place du chef d'orchestre aujourd'hui, sur ses déplacements, l'affi-

nité avec certains orchestres, la relation avec les musiciens, les restrictions budgétaires auxquels doivent faire face les orchestres,...

Le vendredi soir, Raphaël Merlin troquait son archet de violoncelliste au sein du Quatuor Ebène (il est également pianiste) pour sa baguette de chef d'orchestre. Les «Forces Majeures» est un projet qui mûrit depuis un an, sous sa volonté et celle de Martin Kubich. Leur but est de réunir plusieurs jeunes musiciens talentueux, issus de différentes prestigieuses formations à travers la France, pour réaliser des séries de concerts, en s'adaptant à tous les projets. Les premières représentations ont débuté ce week-end, dans le cadre du festival du Haut-Limousin, en présence de leurs sponsors.

Le premier concert explorait le répertoire russe de trois musiciens des 19^e et 20^e siècles, Stravinsky, Chostakovitch et Tchaïkovski. La première œuvre, un concerto en ré pour cordes d'Igor Stravinsky, a permis de réaliser à quel point les musiciens prenaient plaisir à jouer ensemble, sous la direction de Raphaël Merlin.

Parfaitement exécuté, le morceau a coupé le souffle du public ; par la suite, pour le concerto pour piano, trompette et cordes de Dmitri Chostakovitch, l'orchestre et le public ont eu la chance d'accueillir le célèbre pianiste international franco-américain Nicholas Angelich sur la scène.

De nouveau, la magie a opéré. Les musiciens, en parfait accord, étaient aussi enchantés que le pu-

blic de l'époustouflante prestation du pianiste.

À noter la performance légère et intense du trompettiste, qui nous a offert un passage depuis la haute balustrade de la salle, donnant encore plus d'intensité à son jeu.

Le concert s'est terminé sur la sérénade pour cordes de Piotr Ilyitch Tchaïkovski, émerveillant de nouveau le public et montrant encore une fois une symbiose entre les artistes.

Ces derniers ont quitté la salle sous les ovations des spectateurs, dont certains ont eu la chance de retrouver le pianiste le lendemain soir à Mortemart, et l'orchestre, une dernière fois, le dimanche à Villefavard.

JOSÉPHINE DELÈGUE

Enregistrement Karine Deshayes et Les Forces Majeures

1. Diapason Juin 2016

Gioacchino Rossini

1792-1868

★★★★★ **Airs extraits de La Donna del lago, Otello, La Cenerentola, Semiramide, Il barbiere di Siviglia, Giovanna d'Arco, Nizza.**

Canzonetta spagnuola.

Karine Deshayes (mezzo-soprano),

Les Forces Majeures,

Raphaël Merfin.

Aparté. ⌀ 2015. TT : 1 h 13'.

TECHNIQUE : 4/5



Aucune Française, depuis Martine Dupuy, n'a entretenu une telle intimité avec Rossini. Appuyés sur un

DIAPASON / Juin 2016

parfait contrôle du souffle, l'art du cantabile et l'agilité de la colorature servent toujours l'expression. Certes, dans cette voix charmue et moirée, le bas médium et le grave restent relativement modestes quand il faudrait pencher vers le contralto : Karine Deshayes ressortit plutôt au mezzo soprano, à l'aigu aisé et rond. Elle ne triche jamais, là où certains abuseraient du registre de poitrine pour ressembler à Marilyn Horne ou Ewa Podles. Elle préserve ainsi l'égalité de la tessiture et la beauté des couleurs, fondements de l'esthétique bel cantiste. On lui pardonnera donc cette faiblesse, tant elle est musicienne, comme on lui pardonnera une articulation parfois un rien pâteuse.

On aime l'ombre de mélancolie qu'elle jette sur certains personnages : cela va de soi pour le Saule de Desdémone, pas forcément pour le rondo final de *La Cenerentola* ou le « *Contra un cor* » de Rosine. Le récital s'aventure aussi hors de l'opéra. La cantate *Giovanna d'Arco*, à travers l'orchestration habile de Salvatore Sciarrino, nous rappelle que la mezzo, au-delà du chant, a le sens du pathétique. Et la *Canzonetta spagnuola* flatte son humour. Raphaël Merfin, qui est aussi le violoncelliste du Quatuor Ebène, l'a orchestrée... en semblant lorgner vers la Chanson bohème de *Carmen*. Les jeunes musiciens des Forces Majeures sont à l'unisson de la voix par le refus de l'outrance et la variété de couleurs, qui deviennent plus crues lorsqu'éclatent les orages du *Barbier de Séville* ou de *La Cenerentola*.

Didier Van Moere



Bel canto

L'ÉTERNELLE JEUNESSE DE ROSSINI

Ce récital de la mezzo-soprano Karine Deshayes cultive le plaisir du chant dans un programme fort bien conçu qui dévoile les différentes facettes du compositeur.

CD CHOC / PLAGE 1

Raphaël Merlin et Karine Deshayes se connaissent bien et ont déjà offert de passionnantes excursions communes sous l'égide du Quatuor Ebène dont Merlin est le violoncelliste. Changement de décor : voici Raphaël Merlin, devenu chef d'orchestre, et Karine Deshayes plongés en terre rossinienne.

Inutile de chercher trop loin, il n'existe qu'un seul fil directeur au programme voulu par Karine Deshayes et Raphaël Merlin : le plaisir. Celui de chanter et jouer des pièces de Rossini choisies çà et là dans l'immense répertoire du compositeur parce qu'on aura de la joie à les interpréter. Cette joie est communicative – ô combien ! Tout bon plaisir doit être varié : du *serio* on passe au *buffo*, de mélodies de salon arrangées avec bonheur par Raphaël Merlin à la rare cantate *Giovanna d'Arco* ar-

rangée, elle, par Salvatore Sciarrino. Et tout cela finit par l'espagnolade drolatique et fameuse, *Canzonetta Spagnuola* ! Les Forces Majeures n'est pas un orchestre mais un « collectif », ensemble à géométrie variable, constitué en 2014, composé de musiciens issus de prestigieux quatuors (Ebène, Voce, Varèse, Tana, Psophos, Abegg), trios et

L'énergie, la gourmandise même, de ce « collectif » s'emparent de chaque page – notamment les deux *Temporale* (celui de *Cenerentola* et celui du *Barbier*) – et insufflent à cette musique un pétilllement d'autant plus vif qu'ils semblent en être eux-mêmes enivrés. Il faut écouter plusieurs fois ce petit bijou qu'est l'introduction d'*Una voce poco fa*, rarement entendue aussi

**L'ENSEMBLE LES FORCES MAJEURES
LAISSE À PENSER QU'UNE NOUVELLE
RENAISSANCE ROSSINI SERAIT
PEUT-ÊTRE CELLE DE L'ORCHESTRE
ROSSINIEN**

autres quintettes et d'orchestres (National de France, National d'Ile-de-France, Capitole de Toulouse) goûtant aux délices symphoniques. D'emblée la discipline pourrait faire croire à un orchestre constitué, passant sa vie à jouer ensemble ; c'est que, là aussi, le plaisir sert de guide.

joueuse et virevoltante. On en apprécie d'autant plus la valeur quand on sait qu'il s'agit du premier enregistrement des Forces Majeures. Le violoncelliste du Quatuor Ebène atteste ainsi que son talent fou et sa curiosité d'instrumentiste se retrouvent intacts lorsqu'il dirige l'or-



chestre : la transparence millimétrée des textures et la riche couleur de chaque pupitre semblent réveiller et vivifier ces pages connues et laissent à penser qu'une nouvelle renaissance Rossini serait peut-être celle de l'orchestre rossinien qui, aujourd'hui, a perdu l'âme vivace qu'Abbado lui avait ressuscitée et est trop souvent joué dans un esprit de médiocre routine.

Comme dans tout ce qu'elle fait, Karine Deshayes est ici le contraire d'une diva égoïste : la musique est plaisir partagé et sa complicité avec Raphaël Merlin est totale. Ne nous y trompons pas cependant : la mezzo reste la protagoniste de cet enregistrement. Loin de chercher la virtuosité pour la virtuosité, elle explore le chant rossinien pour en découvrir la ligne, le sens, l'expression. Ainsi y a-t-il loin de Rosine à Desdémone : la mezzo-soprano française en offre une caractérisation très ourlée : de même sa Giovanna se montre-t-elle d'une autorité et d'une féminité éclatantes. Sa Sémiramide est d'un galbe idéal. C'est parce qu'elle ne joue par la carte de l'épate qu'elle conquiert. Tout ici sonne vrai et juste. Et comme, évidemment, la technique est suprême, nous sommes comblés. Il nous faut désormais espérer seulement que ce coup d'essai ne reste pas sans lendemain ! ♦

Sylvain Fort

Vidéo aparté Vie de Rossini : <https://youtu.be/jpAo06q2x4I>

France 3, le 19/20 :
Le 27/06/2015

<https://youtu.be/huYnPblknsQ>

Enregistrement Edgar Moreau et Les Forces Majeures

Article Télérama

Le 25/04/2019

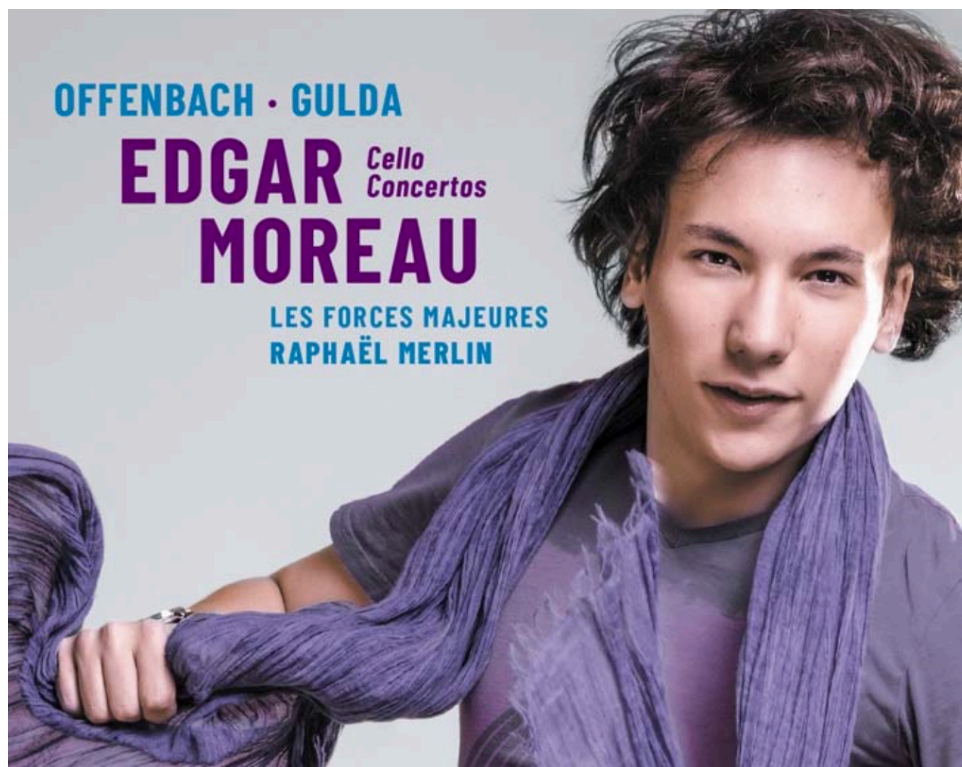
<https://www.telerama.fr/musique/cello-concertos-par-edgar-moreau,n6228918.php>

Article l'Echo

Le 15/02/2019

<https://www.lecho.be/tablet/newspaper/agora/classique-edgar-moreau-offenbach-gulda-cello-concertos/10098468.html>

Film et présentation



ACCORDEZ VOS VELOS !

Accordez vos vélos ! édition 2021 - Lille et Tourcoing

1. Télérama
Octobre 2021

le chapitre sur Jean Sylvain Bailly sont discutables («*Le brave homme avait fait tirer sur les Parisiens – ce qui n'est pas très gentil*»), sans altérer pour autant son riche ouvrage. — **P.P.**
| De Jonathan Siksou, éd. du Cerf, 296 p., 20 €.

COUP DE CŒUR

LE BICLOU DU SPECTACLE

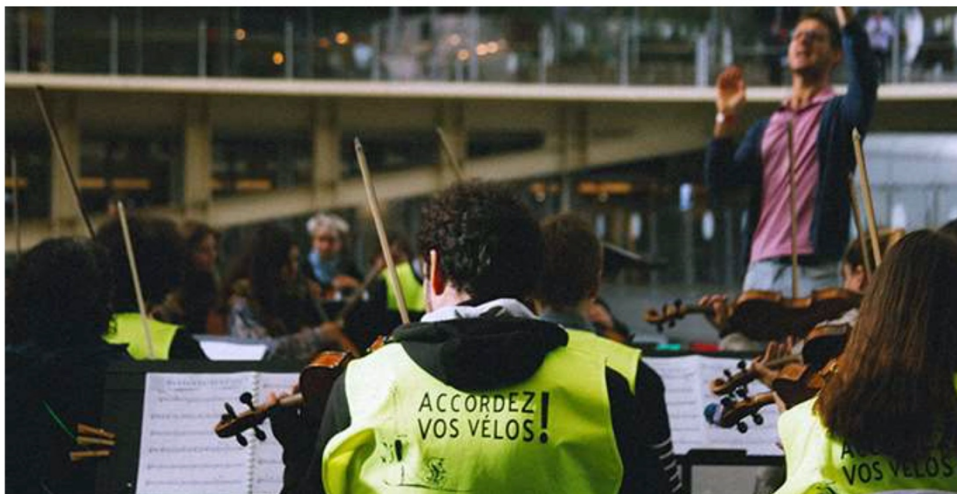
Accordez vos vélos ! est le premier festival de musique classique où artistes et public se déplacent d'un concert à l'autre... à bicyclette ! «*Pédaler aux côtés des musiciens est une forme d'action culturelle*», explique Robin Ducancel, directeur des Forces majeures, orchestre de

chambre impliqué auprès de musiciens amateurs, de choristes, de cyclistes. Ils s'élanceront de concert sur un parcours de 18 kilomètres ouvert à tous. Départ le 2 octobre, à 11 heures, à la Canopée des Halles pour une symphonie (*Un Américain à Paris*, de Gershwin, sous la direction de Raphaël Merlin), suivi de quatre haltes, dont une sur la place de la République avec La Fanfare au Carreau, dirigée par Fidel Fourneyron, jusqu'au concert final, à 19 heures, à l'hôtel de ville de Saint-Denis. — **P.P.**
| forcesmajeures.fr/accordez-vos-velos

2. Cyclo mag Le 20/11/2021

29/12/2021 21:02

« Accordez vos vélos », festival de musique itinérante - Cyclotourisme Mag : Cyclotourisme Mag



Publié le 20/11/2021 à 10h00

« Accordez vos vélos », festival de musique itinérante

Le 2 octobre dernier, l'orchestre « Les Forces Majeures » a proposé la première édition d'« Accordez vos vélos » un festival itinérant où artistes et public se déplacent à vélo !

« Accordez vos vélos c'est une magnifique expérience », s'exclame Pervenche Berès, présidente de l'orchestre « Les Forces Majeures ».

Voilà un beau résumé de ce que les franciliens ont pu découvrir le samedi 2 octobre 2021 lors de ce premier événement réunissant un orchestre professionnel, des dizaines de musiciens amateurs, des collégiens-choristes ainsi que des clubs et associations cyclistes, pour proposer ensemble un festival itinérant où artistes et public se déplacent à vélo !



Les Forces Majeures, est un collectif de chambristes ! Par cette appellation, il faut comprendre, des musiciens qui « pratiquent » la musique de chambre.

Revivre cet événement en vidéo !



Rejoignez le cortège !

Durant plusieurs semaines, des élèves des classes des collèges Gustave Courbet à Pierrefitte, Suzanne Lacore à Paris et Pierre Sémard à Bobigny ont préparé l'enregistrement sonore et vidéo de deux pièces vocales ayant pour thèmes le vélo et la nature, arrangées spécialement pour l'occasion.

Dans ce cadre, des musiciens amateurs ont rejoint l'orchestre pour se produire avec les professionnels. Les concerts symphoniques ont été reliés par un itinéraire cycliste de 18 km encadré par des bénévoles de la Fédération française de cyclotourisme qui soutient depuis le début ce projet.

« Ce n'est pas vraiment du militantisme, c'est de l'expérience »



Questions à Robin Ducancel, directeur général du collectif « Les Forces Majeures »

Samedi 2 octobre a eu lieu la première édition d'« Accordez vos vélos ». Comment s'est passé l'événement dans le contexte sanitaire ?

L'événement avait déjà été reporté une première fois, de mai à octobre, et le projet – qui ne se résume pas à une seule journée – avait été pensé dès le début pour être « confinement-compatible », je parle essentiellement de la phase de préparation des chœurs issus d'une dizaine de classes de collèges franciliens.

Nous avions prévu de préparer les chœurs dans ce contexte et d'enregistrer l'orchestre à distance pour monter deux vidéos réunissant virtuellement tout le monde.

Difficile cependant d'accepter cette contrainte de travailler sans certitudes, d'accepter l'idée qu'il faudra peut-être renoncer à la dernière minute à un projet représentant plus d'un an de travail...

Il y a également eu des difficultés à expliquer ce projet atypique aux préfectures de police dont certaines nous ont imposés des règles absurdes trois jours avant l'événement. Puis nous avons fait face à une alerte de tempête annoncée pour la fin de journée du 2 octobre à l'heure même où devait avoir lieu le bouquet final sur la place de la basilique de Saint-Denis.

Nous avons dû renoncer à deux haltes musicales et ainsi modifier le parcours en temps réel pour arriver plus tôt à Saint-Denis. Nous avons également opté pour un lieu de concert abrité, plan B qui s'est révélé très convivial !

Comment est née cette idée un peu folle d'allier musique classique et vélo ?

D'un naturel à marier les genres, d'un refus de voir une folie dans ce qui est simplement une tentative de trouver un format rassembleur, du souhait de faire se rencontrer public et artistes par le prétexte d'une balade cycliste, d'un goût pour les contraintes créatives et enfin d'une précieuse rencontre avec le génial Raphaël Merlin, fondateur des « Forces Majeures », musicien aux multiples talents qui avait déjà emmené l'orchestre à vélo il y a quelques années.

Quel est votre rapport au vélo ?

J'avais 15 ans le jour où mon oncle m'a offert un vélo de course. Quelques mois plus tard ma mère m'encourageait à m'inscrire à la course cycliste de ma ville, Longjumeau. Ayant gagné au sprint j'ai décidé de m'inscrire en club, le VCBS à Chilly-Mazarin (91), aujourd'hui partenaire de la première édition d'« Accordez vos vélos ». J'ai poursuivi en Auvergne, entraîné par deux amis très bons rouleurs, et remporté un titre départemental.

Mais le déclic fondateur aura été cette traversée Paris-Clermont-Ferrand avec mon père et mon frère alors que j'avais 14 ans. J'en ai gardé le goût de l'aventure à vélo, le plaisir de découvrir les campagnes et montagnes avec un vélo équipé de sacoches mais aussi de participer régulièrement à des sorties cyclos avec mon père avec qui l'ont se réjouit de pédaler sans souci du chrono mais dans l'attente toujours impatiente de la bière à l'arrivée !

Quelle fut l'adhésion du public de voir de la musique classique au cœur des villes ?

De la surprise je crois de voir cet orchestre symphonique sous la Canopée des Halles ! Beaucoup ont adoré l'ambiance intimiste et chaleureuse des deux concerts en petit effectif donnés dans la cour de l'école maternelle Tandou (Paris 19^e). J'ai également constaté que le public avait beaucoup apprécié le dernier concert donné à Saint-Denis (93), les pieds dans l'eau mais plein de joie de réentendre le programme symphonique donné le matin.

Avez-vous déjà en tête la seconde édition ? Sera-t-elle sur le même parcours ? Pouvons-nous imaginer une délocalisation en province ?

Je pense déjà à ce que pourrait être la seconde édition. Les paramètres et contraintes sont très nombreux, c'est donc un vrai casse-tête (présence de voies cyclables, de lieux de concerts avec solutions de repli en cas de pluie, distance totale parcourue et parcours accessible à tous, partenaires capables d'accueillir du public et pour certains l'orchestre en grande formation, soutiens financiers...).

Ayant grandi en Île-de-France j'aimerais beaucoup que le parcours traverse l'Essonne ou la Seine-et-Marne. J'aimerais également que l'on consolide ce qui a été lancé cette année et qui repose sur des partenariats précieux : Maison des Pratiques artistiques amateurs, Fédération française de

cyclotourisme, ville de Saint-Denis...

Pour l'heure nous nous concentrons sur le prochain projet, une folie pour laquelle nous recherchons activement des sponsors : une tournée de 15 jours entre Grenoble et Genève. Ce sera avec l'orchestre (17 musiciens), en avril et toujours à vélo !

Pour conclure, votre plus beau souvenir à vélo ?

La rencontre d'un restaurateur dans un petit hôtel des Cévennes où j'étais le seul à dormir. Il m'avait proposé à dîner une truite qu'il venait de pêcher, accompagnée de tagliatelles pour mon étape du lendemain...



J'ai eu plusieurs fois de grands frissons à monter de hauts cols en plein été ou à venir à bout d'une très longue étape ; la souffrance extrême est parfois voisines d'une grande émotion...




Texte : Jean-Pierre Giorgi - Photos : Noémie Kadaner pour Forces Majeures

Pas encore d'article similaires


ATTENTION: Afin d'éviter les abus, les réactions sont modérées 'a priori'. De ce fait, votre réaction n'apparaîtra que lorsqu'un modérateur l'aura validée. Merci de votre compréhension.

Commentaires **Communauté**




 **Politique de confidentialité**  **S'identifier** ▾

 **Favorite**  **Tweet**  **Partager** **Les plus récents** ▾

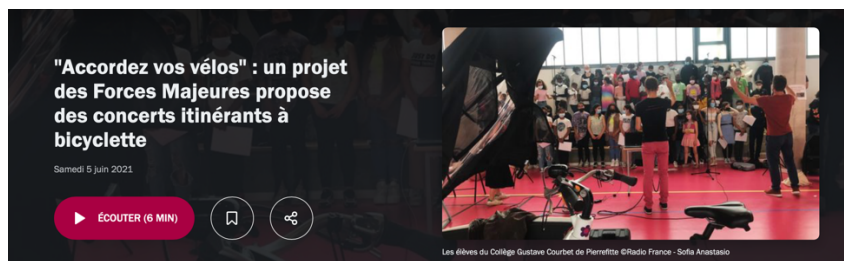
Commencer la discussion...

S'IDENTIFIER AVEC **OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS** 

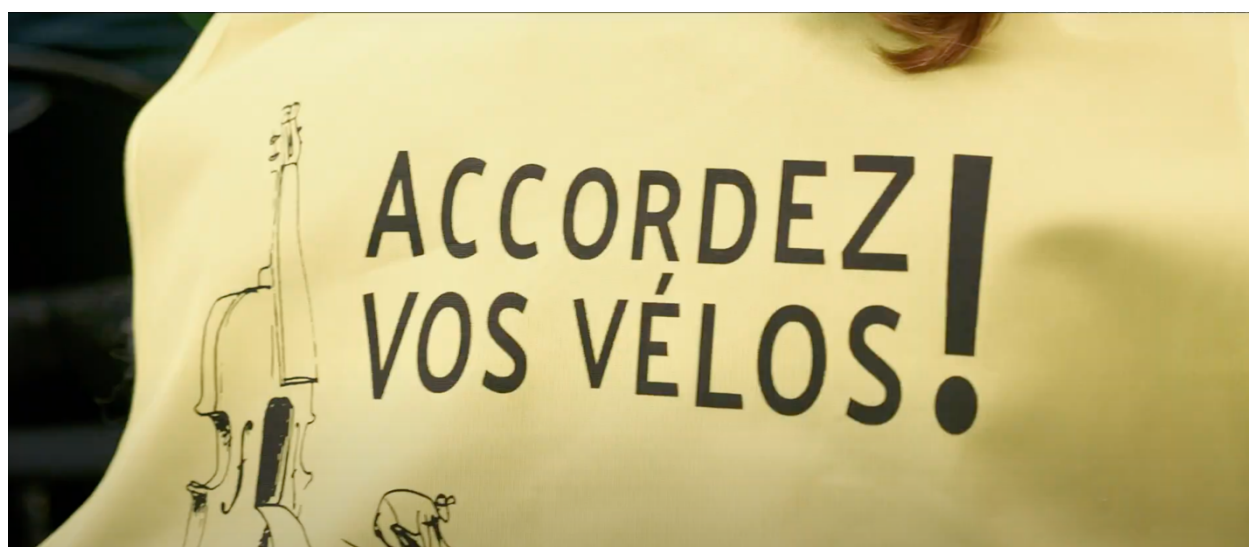
Soyez le premier à commenter.

 **S'abonner**  **Ajoutez Disqus à votre site web**  **Do Not Sell**

Article et émission France musique :
Le 5/06/2021



Film Accordez vos vélos ! édition 2021 – Lille et Tourcoing



Accordez vos vélos ! édition 2022 - Grenoble à Genève

Télévision

- France 3, Le 19/20, Reportage
Le 13/04/2022



- France 3, l'Instantané :
Le 24 mai 2022

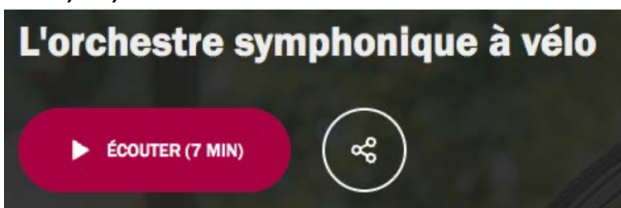


Radio

- France inter : Carnet de campagne :
Le 18 janvier 2022



- France musique :
Le 11/04/2022



- RTS :

Le 15/04/2022

<https://drive.google.com/file/d/1FoYdGFFQPcnD25FCZldZQicAS-SUiDyj/view>

Presse écrite

1. Dauphiné libéré

Le 14 avril 2022

8 | JEUDI 14 AVRIL 2022 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

VOS COMMUNES

GRENOBLE

“Accordez vos vélos” une tournée musicale bas carbone

Ce mardi 12 avril, l'orchestre Les Forces Majeures se produisait à la MC2, dans le cadre de Grenoble Capitale verte de l'Europe 2022. L'originalité de cet orchestre, c'est que, musiciens, chef d'orchestre, instruments... tous sont à bicyclette.

La tournée de l'orchestre Les Forces Majeures a commencé le dimanche 10 avril et se terminera le 24 avril. Elle va de Grenoble à Genève. Une tournée « bas carbone » baptisée “Accordez vos vélos !”.

En chiffres : 250 kilomètres à vélo, et près de 25 concerts dans 20 villes-étapes. Le coup d'envoi s'est fait avec une déambulation musicale dans les rues de Grenoble Capitale verte de l'Europe, le dimanche 10 avril.

Mardi 12 avril, l'orchestre se produisait à la MC2 de Grenoble avec, au programme :

- Les “Promenades” de Francis Poulenc, qui mettent en musique différents types de déplacements (en autobus, en train, à pied ou bien sûr à bicyclette).

- “Vélocipède”, une polka

enivrante de Josef Strauss.
- La Symphonie n° 4 “Italienne” de Félix Mendelssohn, en écho au voyage transalpin du compositeur allemand, entre autres.

Une répétition en public avait été organisée juste avant. Les musiciens ont proposé aux spectateurs de réviser les paroles des chansons “À Bicyclette” d'Yves Montand et “Blackbird” des Beatles, pour pouvoir les interpréter ensemble, pendant le concert. L'orchestre Les Forces Majeures, qui invite à repenser les tournées des artistes sous le prisme de l'environnement, se fait fort en effet de créer des moments de partage avec le public. C'est tout le sens de la tournée qui le conduira ensuite à Genève. Les musiciens joueront midi et soir dans les communes traversées.

Repenser les tournées des artistes sous le prisme de l'environnement

En 2020, Les Forces Majeures adoptaient une charte environnementale et renouaient définitivement à l'usage de l'avion. Deux ans



L'orchestre Les Forces Majeures se produisait à la MC2, mardi 12 avril, dans le cadre de sa tournée bas carbone. Photos Le DL/T.T.



En répétition, mardi, les musiciens ont proposé aux spectateurs de réviser les paroles des chansons “À Bicyclette” d'Yves Montand et “Blackbird” des Beatles, pour les interpréter ensemble, pendant le concert.

plus tard, l'orchestre fondé par Raphaël Merlin (par ailleurs violoncelliste du célèbre Quatuor Ebène) franchit un pas supplémentaire, avec une première tournée

transfrontalière à vélo.

À Grenoble, 15 musiciens ont pris le départ, derrière leur chef d'orchestre, Raphaël Merlin, équipés de vélos électriques et de remor-

ques pour transporter matériel et instruments (certaines conçues spécialement pour la contrebasse ou les timbales d'orchestre). En y ajoutant l'équipe technique, c'est un peloton de 30 personnes qui se déplace sur les routes. Jusqu'au 24 avril, dans la vallée du Grésivaudan, sur les balcons de Belle-donne et des Bauges, sur le plateau de Rumilly, et les pentes du Mont Salève, ils feront entendre Mendelssohn, Honegger, Poulenc, Chabrier, Strauss, ou encore Yves Montand.

Tiffanie TAVELLE

Informations :
www.forcesmajeures.fr/accordez-vos-velos

2. Dauphiné libéré
Le 18 avril 2022

PORTE-DE-SAVOIE

DL du mardi 18 avril 2022

Les "Forces majeures" ont envahi les jardins du château marcheru

Ce sont quinze cyclistes qui ont pris la route pour passer de commune en commune. À chaque arrêt, ils changent de casquette pour enfileur celle de musicien, et proposent des concerts aux habitants. Samedi, les "Forces majeures" ont fait halte à Porte-de-Savoie.

C'est vers 11 h 45 et sous un soleil printanier, que ce 16 avril "Les Forces majeures" ont envahi pacifiquement les jardins de l'emblématique château marcheru. Dans sa courte allocution de bienvenue aux musiciens cyclistes, le maire de Porte-de-Savoie Franck Villand a tenu à remercier la directrice de l'Ehpad Foyer Notre-Dame, Élodie Léger, qui a donné son accord pour recevoir sur ce site patrimonial l'orchestre fondé en 2014. L'édile s'est félicité de recevoir sur le territoire porteraïn une manifestation culturelle où la musique classique (mais pas que) doit trouver toute sa place.

Quinze cyclistes partis du Touvet

Dans le cadre de la tournée "Accordez vos vélos", les quinze musiciens cyclistes et leurs accompagnateurs sont partis du Touvet, ont marqué une courte halte à Sainte-Marie-d'Alloix, pour arriver à Porte-de-Savoie (Les Marches) accompagnés de nombreux cyclotouristes des clubs environ-



Musiciens cyclistes, élus et directeur général (porte-voix) au pied du château marcheru à midi. Photo Le DL/G.V.

nants : Goncelin, Montmélian, Myans, Bassens... Patrick Chapuis, le maire adjoint porteraïn délégué aux fêtes et cérémonies, a organisé au mieux avec les responsables des "Forces majeures" cette manifestation culturelle. Le déjeuner offert par la collectivité locale porteraïne a été préparé par le traiteur montméliannais "À Table".

C'est vers 15 heures que "L'orchestre symphonique à vélo" est reparti pour une étape à Montmélian.

On rappelle ici qu'"Accordez vos vélos" expérimente un nouveau type de tournée, minimisant au mieux son impact carbone.

Gérard VEILLET

De Debussy, à Honnegger en passant par Georges Brassens

« Unir public et musiciens au cœur d'un même projet dans lequel chacun est acteur », « Relier les chefs-lieux culturels aux communes rurales », « contribuer à la professionnalisation des jeunes musiciens »... Le directeur général Robin Ducancel a présenté et managé les musiciens avant leur prestation. Raphaël Merlin et Mattia Bornati, les chefs d'orchestre, ont assuré la direction musicale. Des surprises bien agréables ont ponctué le concert. On citera la prestation de Marion Rallincourt en flûte solo sur le *Syrinx* de Claude Debussy. *Les copains d'abord* de Georges Brassens ont connu le succès. *À bicyclette*, renommé grâce à Yves Montand, a ravi les spectateurs auditeurs. Au programme de l'orchestre : *Symphonie italienne* de Felix Mendelssohn, *Pastorale d'été* d'Arthur Honnegger, *Promenades* de Francis Poulenc, *Polka* de Joseph Strauss,



Marion Rallincourt a interprété le *Syrinx* de Claude Debussy en flûte solo. Photo Le DL/G.V.

Cortège burlesque d'Emmanuel Chabrier. L'orchestre symphonique à vélo poursuivra ensuite son périple, dont Genève sera le terme.

G.V.

3. Tribune de Genève Le 23 avril 2022

Date: 23.04.2022

**Tribune
de Genève**

Tribune de Genève
1211 Genève 8
022/ 322 40 00
<https://www.tdg.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 30'629
Parution: 6x/semaine



Page: 23
Surface: 86'310 mm²

Ordre: 1095277
N° de thème: 862.060

Référence: 84071836
Coupure Page: 1/2

Culture

Les Forces majeures, l'orchestre qui livre la musique à bicyclette

De Grenoble à Genève, en passant par monts et villages, la formation achève son périple à vélo avec un concert au Victoria Hall. Une odyssee artistique et écolo.



L'orchestre Les Forces majeures lors de son arrivée au Musée Ariana, où il a livré des concerts courts et à géométrie variable. LAURENT CURBAUD



Rocco Zacheo

C'est un carnet de route qu'on associerait difficilement aux périples d'un orchestre normalement constitué. En plongeant dans ses pages, on y trouverait les traces de concerts livrés à flanc de montagne, sur des portions de verdure à la lisière des bois. On y lirait encore les récits de soirées passées autour d'un verre, en compagnie de villageois étonnés, après un passage musical dans une salle communale sans charme. On se froterait aussi, entre ses lignes, aux souffrances des cuisses et des mollets des jeunes artistes au franchissement d'un col de première catégorie, instruments posés sur le dos ou fixés sur la remorque. Ces histoires si peu ordinaires ont été écrites par Les Forces majeures. Diverses pérégrinations ont mené en une poignée de semaines cet orchestre aux seize pupitres nomades de Grenoble à Genève, à coups de pédales et de prestations alignées sur leur long chemin.

Contre l'empreinte carbone

L'épilogue de cette errance s'écrit désormais sous nos latitudes, en plusieurs temps et avec un coup d'éclat final à apprécier dimanche, entre les murs du Victoria Hall, aux côtés de l'Orchestre de chambre de Genève (OCG). Mais avant ce concert inscrit dans une série concoctée par la Ville de Genève, la troupe s'est dévoilée jeudi à bicyclette, sur le parvis du Musée Ariana. Dans ce havre de la céramique et du verre, elle y a posé ses pupitres et ses partitions. Puis, le temps d'abandonner les tenues de rouleurs et de se glisser dans celles de la scène, les lieux ont été subitement irrigués par les sons. Un quatuor de Debussy par ici, un standard de jazz par là, un morceau de

Brassens plus loin.

La redoutable machine musicale lancée, le cofondateur et directeur des Forces majeures, Robin Ducancel, peut enfin reprendre son souffle: «Cette histoire m'occupe depuis deux ans, on arrive à la fin et on est tous un peu fatigué», concède le meneur, sourire en coin, le regard vif. On remonte le fil du temps avec lui, jusqu'en 2018, et on retrouve alors les premières esquisses de ce projet nomade. «À l'époque, l'Opéra de Vichy nous a proposé d'organiser une journée de musique à vélo, ce que nous avons fait en roulant jusqu'à Grenoble, trois concerts à la carte en guise d'étapes.» Le succès de l'opération ouvre l'appétit de la bande. «On s'est dit qu'il fallait récidiver en plus grand et plus long, en tenant compte d'un préalable incontournable: celui de l'urgence climatique. Notre tournée a voulu se défaire d'entrée de jeu de toute empreinte carbone, ou presque.»

L'arrêt général des activités imposé par la pandémie permet d'affiner toutes ces intentions. À la reprise des affaires, Robin Ducancel cherche et trouve des partenaires accueillants, pouvant offrir des espaces et des infrastructures pour déployer le projet. À Grenoble, la salle MC2 sera l'îlot où labourer le répertoire et trouver, du 9 au 12 avril, une cohésion entre les pupitres. La Ville de Genève offre quant à elle plusieurs points de chutes où jouer. Entre les deux pôles, le directeur sollicite deux cents municipalités placées potentiellement sur le parcours. Quarante d'entre elles répondent favorablement. «Nous leur proposons des concerts à midi ou le soir, en échange nous demandons un repas ou de quoi se loger.»

L'électricité au défi des pentes

Les points de chute finissent par se relier. Chaque jour, la troupe se produit à deux

reprises, dans des lieux disparates. Le soir venu, elle loge tantôt chez l'habitant, tantôt ailleurs, et entre les instants de musique, elle pédale. «En reconnaissant le tracé, je me suis dit qu'il fallait équiper tout le monde, musiciens et encadrement, soit une trentaine de personnes, de vélos électriques, ajoute Robin Ducancel. Un magasin à Annecy nous a loué le matériel nécessaire à prix d'ami.»

Sur le front artistique, le chef d'orchestre Raphaël Merlin a pris le relais, en choisissant le répertoire par exemple. «Il fallait bien évidemment des œuvres adaptées à notre configuration instrumentale, qui compte neuf archets, cinq vents et une percussion, souligne le maestro. La «Symphonie N° 4», dite «Italienne» de Mendelssohn se prêtait bien, d'autant qu'elle évoque un ailleurs et l'idée du voyage. La «Pastorale d'été» d'Arthur Honegger a retenu aussi notre attention. J'ai aussi écrit les arrangements de pièces qui font écho à notre périple: un choix des «Promenades» de Poulenc, le «Cortège burlesque» de Chabrier et «À bicyclette» d'Yves Montand.» Un répertoire qui a pris toute sa force avec la répétition des gestes, la réitération des rencontres avec le public. «Avec le temps, nous avons acquis des automatismes, conclut Raphaël Merlin. Nous avons mis derrière nous les petites difficultés du début et nous avons joué avec générosité, en lâchant tout ce qu'on avait à donner.» À l'heure de l'épilogue, les aventuriers des Forces majeures laissent derrière eux de quoi appréhender autrement la musique classique. En toute légèreté, sur un mode résolument écolo.

Les Forces majeures En concert avec l'Orchestre de chambre de Genève, Victoria Hall, di 24 avril à 17 h.
Rens. www.locg.ch

Accordez vos vélos ! édition 2022 - Ile de France

Film Accordez vos vélos ! édition 2022 – Ile de France

